

## LA FORÊT NON EXPLOITÉE, UN MILIEU VITAL À PROTÉGER

Au Québec, les forêts représentent une ressource essentielle pour le développement économique et socioculturel, mais elles jouent également un rôle écologique fondamental. Celui-ci est hélas trop souvent mis de côté pour faire place à une exploitation forestière à des fins commerciales et au développement urbain, agricole et récréo-touristique. Ces perturbations anthropiques empêchent les milieux forestiers d'évoluer naturellement et, par conséquent, d'offrir intégralement leurs vertus les plus importantes : amélioration de la qualité de l'eau, de l'air, du sol et développement d'espèces floristiques et fauniques spécifiques à ces milieux. Le Centre-du-Québec n'échappe pas à cette problématique : l'Agence forestière des Bois-Francs et le MAPAQ (ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec) soulignent que l'état actuel des forêts de la région est marqué, entre autres, par le morcellement des superficies forestières par l'agriculture, la rareté des forêts d'origine et l'envahissement du territoire par des espèces pionnières. Dans ce contexte il apparaît tout à fait pertinent de rappeler les avantages qu'offre un milieu forestier non exploité par rapport à une forêt "entretenu".

### LA FORÊT, UNE EXPÉRIENCE VIEILLE DE CENTAINES DE MILLIONS D'ANNÉES

Notons tout d'abord qu'un milieu forestier est instable et connaît des cycles de croissance, de perturbation et de mort. Une forêt "naturelle" ne connaîtra que des perturbations telles les incendies, vents et infestations d'insectes, qui participent à l'évolution de cette forêt. La sévérité et la fréquence de ces événements naturels restent irrégulières, contrairement aux perturbations anthropiques qui sont homogènes et intensives, empêchant ainsi l'établissement d'un équilibre naturel. Par exemple, dans une forêt gérée par l'homme, chaque peuplement contient souvent des arbres de même âge. Cette situation empêche une bonne régénération du milieu et menace ainsi les espèces qui dépendent des habitats qui ne se retrouvent plus dans une forêt exploitée : arbres âgés, arbres sénescents ou à cavité et bois morts.

Il ne faut pas voir un arbre à cavité comme un arbre engendrant un péril sanitaire sur les arbres vivants. En effet, plusieurs espèces fauniques sont dépendantes de ces arbres en matière de nourriture et de nidification (les oeufs y sont à l'abri de la majorité des prédateurs et il est plus facile d'y maintenir un microclimat favorable à leur développement). Parmi ces espèces, on retrouve le pic flamboyant, l'hirondelle bicolore, la crécerelle d'Amérique et le garrot à œil d'or dont l'effectif a diminué au Québec depuis la multiplication des coupes à blanc à grande échelle et de la plantation de conifères entre autres.

### LE BOIS MORT, UN SUPPORT POUR LA VIE

Une fois morts, les arbres gardent un rôle écologique fort utile. Lorsqu'ils sont encore debout, ils maintiennent les conditions au sol plus humides et moins exposées aux vents. Pour ce qui est des bois morts au sol, ils sont reconnus comme une composante

essentielle pour la conservation de la diversité et du fonctionnement de l'écosystème forestier. Tout d'abord, le bois mort est responsable du recyclage des nutriments dans l'écosystème et joue donc un rôle primordial dans le maintien de la productivité et de la régénération de la forêt. De plus, le bois mort est vital pour les recycleurs de bois, comme les xylophages (qui s'alimentent de bois et tissus ligneux : champignons, coléoptères...) et les détritivores (qui se nourrissent de débris organiques retrouvés notamment dans le bois mort : insectes, bactéries...). Enfin, le bois mort est une source de micro-habitats originaux et variés pour les espèces cavicoles, c'est-à-dire vivant dans les cavités des arbres, comme les pics, les chouettes ou encore les chauves-souris. C'est également le lieu de reproduction de plusieurs espèces d'oiseaux et d'insectes.

Ce sont tous ces avantages offerts par de telles forêts qui se doivent d'être sauvegardées pour les espèces dont la survie dépend de ces milieux et de ce que l'homme en fera, mais également pour l'homme lui-même.

Bien que l'exploitation forestière soit devenue essentielle au fonctionnement de notre société, la conservation d'un important réseau de forêts naturelles demeure un enjeu vital pour le maintien d'un équilibre écologique et, par conséquent, de notre propre qualité de vie. Heureusement, une prise de conscience par rapport à ce sujet commence à émerger et certaines activités de compagnies forestières peu soucieuses de la préservation des forêts anciennes sont maintenant critiquées publiquement. Chacun de nous est acteur et peut poser un geste pour préserver les milieux forestiers naturels par l'éducation, la sensibilisation ou par nos choix de consommation.

*Lucie Pruneault*

*Stagiaire de l'IUT de La Roche sur Yon, France*

Bibliographie :

*Réseau vert*, bulletin français d'information de Greenpeace, numéro 12

<http://www.wwf.fr/pdf/Bois%20mort.pdf>: vertus du bois mort